

Transmission intergénérationnelle de la reproduction au Saguenay à la fin du XIXe siècle

INTERGENERATIONAL TRANSMISSION OF REPRODUCTIVE BEHAVIOUR IN THE SAGUENAY REGION IN THE LATE 19TH CENTURY

TRANSMISIÓN INTERGENERACIONAL DE LA REPRODUCCIÓN EN LA REGION DEL SAGUENAY A FINES DEL SIGLO XIX

Marc Tremblay

Volume 26, Number 1, Spring 1997

La santé (suite)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010228ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/010228ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)
1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Tremblay, M. (1997). Transmission intergénérationnelle de la reproduction au Saguenay à la fin du XIXe siècle. *Cahiers québécois de démographie*, 26(1), 129–145. <https://doi.org/10.7202/010228ar>

Article abstract

This paper presents the results of a study on intergenerational transmission of reproductive behaviour among women in the Saguenay region. The data used come from the BALSAC population register (Interuniversity Institute for Population Research, University of Quebec at Chicoutimi). The analysis is based on a comparison of the reproductive behaviour (number of children and age at childbirth) of mothers born in the Saguenay region between 1850 and 1880 with that of their children (male and female). The findings show a positive relationship between the two generations, in regard to both the number of children and the parents' age at the birth of their first child.

Transmission intergénérationnelle de la reproduction au Saguenay à la fin du XIXe siècle

Marc TREMBLAY *

Existe-t-il une certaine similitude entre les comportements d'individus de générations successives ? Les parents transmettent-ils à leurs enfants une certaine partie de leur propension à subir tel ou tel phénomène à un moment donné ? Peut-on observer, par exemple, une quelconque transmissibilité de la fécondité ou de la longévité ? Les enfants dont les parents se sont mariés très jeunes auront-ils eux aussi tendance à se marier à un âge inférieur à la moyenne ? Les familles les plus mobiles sont-elles remplacées par des familles aussi mobiles qu'elles ?

Plusieurs études à caractère sociologique, anthropologique ou démographique ont traité de ces questions reliées à la transmission intergénérationnelle des comportements¹. En termes d'intensité et de persistance de ce type de transmission, les résultats varient beaucoup d'une étude à l'autre, en raison surtout du fait que les populations et les périodes étudiées, la quantité et la qualité des données utilisées ainsi que les méthodes d'analyse choisies sont elles-mêmes très variées. Divers travaux ont montré l'existence d'une certaine transmis-

* Institut interuniversitaire de recherches sur les populations, Université du Québec à Chicoutimi. L'auteur remercie Mario Bourque pour sa contribution à l'élaboration des données, Nathalie Giguère pour sa participation à la mise en forme des tableaux et figures, ainsi que les trois évaluateurs des Cahiers pour leurs commentaires pertinents. Les travaux effectués pour la réalisation de cet article ont été soutenus financièrement par le Programme d'actions structurantes du ministère de l'Éducation du Québec et par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

¹ Nous ne parlerons pas, ici, des approches purement biologiques ou génétiques, dont les objectifs et les méthodes sont tout à fait différents de ceux qui concernent la présente étude.

sion des comportements démographiques comme la fécondité, la mortalité, la nuptialité et la migration d'une génération à l'autre (Anderton et al., 1987; Charbonneau, 1990; Desjardins et Charbonneau, 1990; Desjardins et al., 1991; Deville, 1979; Swedlund et al. 1983). Dans chacun de ces cas, la transmission observée se révèle relativement faible, ce qui n'est guère surprenant puisqu'il est clair que le comportement des parents ne peut expliquer à lui seul celui de leurs enfants. Néanmoins, ces résultats soulèvent plusieurs questions quant à la nature et à l'importance des causes sociologiques ou environnementales de cette transmission des comportements ainsi qu'aux conséquences qu'elle peut entraîner pour l'évolution des populations concernées. Quelques-uns de ces auteurs ont aussi tenté de cerner la composante héréditaire (ou l'héritabilité) des comportements, sans toutefois en arriver à des résultats très concluants sur ce point.

En fait, dans la plupart des cas, il semble que les composantes sociales et environnementales aient beaucoup plus d'influence que les composantes biologiques.

Cet article présente les premiers résultats d'une étude sur la transmission intergénérationnelle des comportements démographiques au Saguenay. À l'aide du fichier de population BALSAC et en nous inspirant des résultats d'une étude sur la reproduction différentielle des Saguenayennes à la fin du XIXe siècle (Tremblay et Heyer, 1993), nous avons voulu en apprendre davantage sur la «reproduction de la reproduction» dans la population saguenayenne. Précisons que notre objectif principal n'est pas de chercher à identifier les causes sous-jacentes à la transmission des comportements, surtout en ce qui a trait aux composantes héréditaires. Nous voulons d'abord vérifier, à l'aide d'outils de mesure simples et facilement interprétables, l'existence et l'importance de la transmission intergénérationnelle de la reproduction au sein d'une population bien définie. Par ailleurs, ce type d'étude peut fournir des informations utiles pour une meilleure connaissance de l'histoire démographique de la région du Saguenay.

CONTEXTE HISTORIQUE ET DÉMOGRAPHIQUE

Colonisée à partir du milieu du XIXe siècle, la région du Saguenay compte aujourd'hui environ 290 000 résidants. Les premières décennies du peuplement ont été caractérisées par une immigration soutenue, originaire surtout de la région de

Charlevoix, et par une fécondité élevée (Pouyez et Lavoie, 1983; Roy et al., 1988; Bouchard et Roy, 1990). Jusque vers le début des années 1930, on peut pratiquement parler d'une absence quasi totale de contrôle des naissances dans cette population, le nombre moyen d'enfants par femme mariée demeurant au-dessus de sept durant toute cette période.

Cette forte fécondité des femmes saguenayennes ne se traduit pas nécessairement par une reproduction uniforme des familles dans la région. En raison des effets directs de la mortalité et de l'émigration différentielles, la distribution des femmes mariées au Saguenay selon le nombre d'enfants qu'elles ont eus dans la région est très diversifiée. Dans une étude sur la reproduction différentielle des femmes nées au Saguenay entre 1860 et 1870 (Tremblay et Heyer, 1993), nous avons constaté une dispersion importante autour du nombre moyen d'enfants, avec une distribution quasi uniforme entre un et douze enfants par femme mariée. S'agissant du nombre d'enfants ultérieurement mariés dans la région, la dispersion demeurait importante, mais un peu moindre que dans le cas précédent, la moitié des enfants nés au Saguenay ne s'étant pas mariés dans la région. En moyenne, il fallait un minimum de cinq enfants pour assurer le remplacement des générations dans la région.

Les résultats de cette étude ont soulevé une question : l'importante variabilité observée dans la distribution des femmes selon le nombre d'enfants nés et mariés au Saguenay comporte-t-elle une certaine continuité d'une génération à l'autre ? Si oui, dans quelle mesure ? En d'autres termes, peut-on croire que les enfants des femmes qui ont eu beaucoup d'enfants auront eux aussi beaucoup d'enfants ? Inversement, les enfants issus de familles peu nombreuses auront-ils eux aussi, en moyenne, un faible nombre d'enfants ? Évidemment, on ne peut s'attendre à trouver une relation parfaite entre les deux générations; toutefois, il peut être intéressant de vérifier l'existence d'une certaine transmission des comportements, si faible soit-elle.

DONNÉES ET MÉTHODES UTILISÉES

Les données qui ont servi à la réalisation de cette étude proviennent du fichier de population BALSAC. Ce fichier, développé et géré à l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP), reconstitue l'ensemble de la population

saguenayenne depuis ses origines, par le jumelage de tous les actes de mariage, baptême et sépulture (Bouchard et al., 1991; Casgrain et al., 1991).

L'approche intergénérationnelle nécessite une profondeur temporelle suffisamment grande pour permettre une observation complète sur au moins deux générations (parents-enfants). D'autre part, nous devons disposer d'un effectif assez élevé pour permettre une analyse satisfaisante et significative. Enfin, dans le but de maintenir une perspective résolument saguenayenne, il était préférable que la population de départ soit entièrement constituée de femmes nées au Saguenay. La sélection a donc été effectuée à partir des 9500 filles nées dans la région du Saguenay entre 1850 et 1880. De ce nombre, un peu moins de la moitié (4436) se sont mariées au Saguenay et, parmi celles-ci, 3290 ont eu au moins un enfant qui s'est marié dans la région. Ces 3290 femmes constituent le corpus de base à partir duquel cette étude a été réalisée.

L'étendue des dates de mariage des 3290 mères de départ est d'environ 55 ans, soit entre 1865 et 1920 (année moyenne : 1889). Entre 1866 et 1926 (année moyenne : 1898), ces femmes ont donné naissance à 29 895 enfants, dont 16 618 se sont mariés au Saguenay. Parmi ces 16 618 enfants mariés, seulement 83 sont nés après 1921; c'est donc dire que moins de 0,5 % de ces enfants n'avaient pas encore atteint l'âge de 50 ans à la fin de 1971, dernière année pour laquelle le jumelage des informations a été complété dans le fichier BALSAC. Ainsi, on peut considérer la période d'observation des enfants mariés comme étant pratiquement complète; durant cette période, les 16 618 enfants en question ont généré plus de 100 000 enfants au total. Mentionnons enfin que les dates de naissance sont connues avec précision dans la très grande majorité des cas : 97 % à la première génération (enfants) et 98 % à la seconde génération (petits-enfants).

L'analyse qui suit est basée sur la comparaison de deux indices : le nombre d'enfants nés vivants et l'âge à la naissance des enfants. Dans ce dernier cas, trois âges particuliers ont été distingués : âge à la naissance du premier enfant, âge à la naissance du dernier enfant et âge moyen à la naissance des enfants. Pour chacune des variables, nous présentons d'abord les résultats observés pour les mères et l'ensemble de leurs enfants; nous établirons ensuite les relations entre les deux générations en distinguant, parmi les enfants, les filles des garçons.

Rappelons enfin que la reproduction dont il s'agit ici est strictement régionale. On ne connaît donc pas l'ampleur du phénomène pour ce qui concerne les individus mariés à l'extérieur du Saguenay, qui ont pu se comporter différemment de ceux qui sont demeurés dans la région.

RÉSULTATS

Le tableau 1 présente la distribution des 16 618 enfants mariés selon le nombre d'enfants qu'ils ont eus et le nombre d'enfants mariés qu'ont eus leurs mères respectives. La forte fécondité des effectifs en présence est remarquable : les 16 618 enfants ont eu 7,6 enfants en moyenne, ce qui représente un nombre moyen de 38,2 petits-enfants pour les 3290 mères de départ, le nombre moyen de petits-enfants étant d'autant plus élevé, naturellement, que le nombre d'enfants mariés augmente. Notons que puisqu'une certaine partie des 16 618 enfants se sont mariés entre eux, les 125 613 petits-enfants dénombrés ne sont pas tous distincts : il y a en fait 100 074 petits-enfants distincts, soit près de 80 % du total apparaissant au tableau 1.

On peut remarquer également la grande variabilité du nombre d'enfants mariés parmi les 3290 mères saguenayennes. Entre deux et sept enfants mariés, par exemple, on retrouve à peu près le même nombre de femmes dans chaque cas, soit un peu plus de 10 % du total. Cette variabilité s'observe aussi du côté des enfants : entre «0 à 1» et «12 à 13» enfants, la distribution des enfants mariés demeure à peu près au même niveau.

Mais ce qui nous intéresse particulièrement ici, c'est ce qu'on retrouve dans le corps du tableau, en l'occurrence la façon dont se distribuent les enfants mariés selon leur nombre d'enfants et celui des enfants mariés de leurs mères. Afin de résumer cette distribution, nous avons calculé, pour chaque nombre d'enfants mariés des mères, le nombre moyen d'enfants qu'ont eus ces enfants mariés. Bien que les différences observées ne soient pas énormes, les résultats qui apparaissent au tableau 1 laissent clairement entrevoir l'existence d'une relation *non nulle et positive* entre les deux variables : le nombre moyen d'enfants augmente en effet de façon assez régulière suivant le nombre d'enfants mariés des mères, avec une différence d'environ 2,4 enfants entre les deux valeurs extrêmes.

Pour mieux visualiser cette relation, nous avons porté sur graphique les nombres moyens d'enfants des filles mariées

TABLEAU 1 — Distribution des 3290 mères^a selon le nombre de leurs enfants qui se sont mariés au Saguenay et distribution de ces 16 618 enfants mariés selon leur nombre d'enfants, par nombre d'enfants mariés de leur mère

Nombre de mères	Nombre d'enfants mariés	Nombre d'enfants des enfants mariés										Nombre moyen d'enfants	Nombre total de petits-enfants	Nombre moyen de petits-enfants	Nombre moyen de petits-enfants
		0-	1-	2-	3-	4-	5-	6-	7-	8-	10-				
443	1	94	69	55	44	48	40	44	31	14	4	443	6,49	2876	6,49
354	2	154	97	99	94	77	81	62	23	11	10	708	6,15	4357	12,31
363	3	205	143	156	132	119	142	105	53	25	9	1089	6,55	7132	19,65
356	4	238	180	163	207	191	170	137	90	36	12	1424	6,91	9845	27,65
348	5	252	194	195	239	222	235	217	133	39	14	1740	7,39	12853	36,93
370	6	287	255	283	309	313	299	240	134	68	32	2220	7,44	16507	44,61
344	7	297	244	290	290	348	331	325	187	75	21	2408	7,78	18730	54,45
270	8	231	214	257	302	289	323	261	174	77	32	2160	7,98	17231	63,82
203	9	190	175	227	236	263	260	239	148	56	33	1827	8,03	14676	72,30
118	10	144	103	130	157	164	154	171	96	44	17	1180	8,04	9485	80,38
69	11	74	77	84	87	107	118	100	68	33	11	759	8,26	6268	90,84
52	12+	59	45	79	89	92	97	101	58	31	9	660	8,57	5653	108,71
3290	Total	2225	1796	2018	2186	2233	2250	2002	1195	509	204	16 618	7,56	125 613	38,18

Source : IREP, fichier BALSAC.

a. Il s'agit, parmi l'ensemble des filles nées au Saguenay entre 1850 et 1880, de celles qui se sont mariées dans la région et qui ont eu au moins un enfant qui s'est marié dans la région.

(figure 1) et des garçons mariés (figure 2) en fonction du nombre d'enfants mariés des mères. Dans les deux cas, la relation est très forte, avec un coefficient de détermination un peu plus élevé chez les filles (0,95) que chez les garçons (0,88). Autrement dit, il semble bien qu'en moyenne, les enfants des mères qui ont eu un nombre élevé d'enfants mariés au Saguenay ont eu plus d'enfants que ceux qui sont issus de familles moins nombreuses.

On pourrait penser qu'en comparant le nombre d'enfants des enfants mariés au nombre d'enfants des mères, plutôt qu'au nombre d'enfants mariés des mères, non seulement on observerait le même type de relation qu'au tableau précédent, mais cette relation serait encore plus forte, puisqu'il s'agirait de la même variable dans les deux cas. Or, ce n'est pas tout à fait cela que montrent les résultats présentés au tableau 2 et aux figures 3 et 4. La relation est encore positive, mais elle est beaucoup moins forte que précédemment ($R^2 = 0,66$ chez les filles et $R^2 = 0,15$ chez les garçons). Ces résultats laissent donc supposer que le nombre d'enfants mariés par mère serait plus déterminant que le nombre total d'enfants par mère lorsqu'il s'agit d'analyser la distribution des enfants mariés selon leur nombre d'enfants. D'une certaine façon, cela n'est peut-être pas tellement surprenant, si l'on considère les effets de la mortalité infantile et de la migration différentielle. Les familles nombreuses, par exemple, qui seraient fortement touchées par la mortalité infantile se retrouveraient finalement avec un nombre d'enfants réduit correspondant mieux à la taille effective de leur famille. Autrement dit, le nombre d'enfants mariés serait plus proche de la taille modale ou définitive de la famille et servirait donc plus souvent de modèle pour la génération suivante que ce n'est le cas pour le nombre total d'enfants. Pour ce qui est de la migration, les familles dont plusieurs des enfants auraient quitté la région pourraient être qualifiées de moins stables ou moins implantées que les autres familles, ce qui aurait pour effet de déstabiliser également les familles des enfants issus de ces familles; on pourrait alors parler de transmission intergénérationnelle de la mobilité.

Existe-t-il aussi un lien intergénérationnel au point de vue du calendrier des naissances saguenayennes ? Les enfants des mères qui accouchaient plus tôt, en moyenne, que les autres mères, ont-ils eu eux aussi leurs enfants à des âges très jeunes ? Pour vérifier cette relation, nous avons d'abord examiné la distribution des enfants mariés selon l'âge à la naissance de

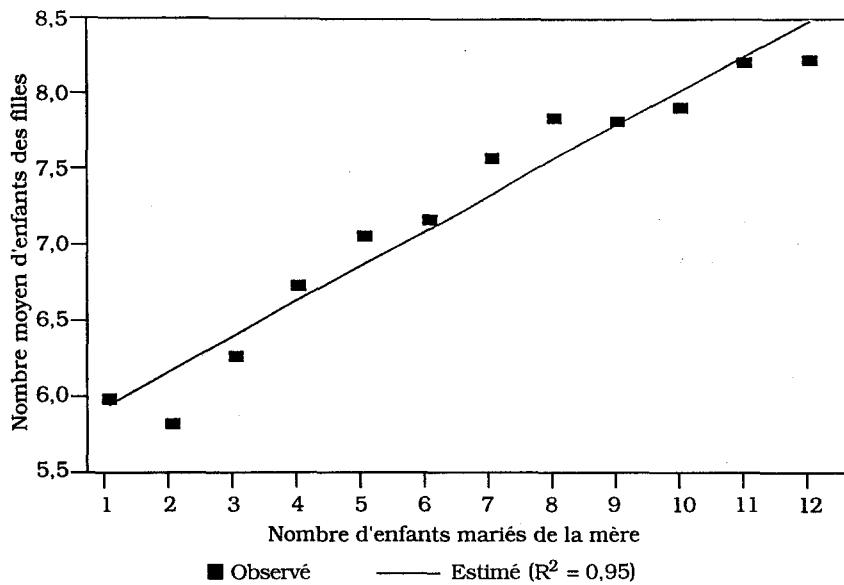


FIGURE 1 — Nombre moyen d'enfants des filles selon le nombre d'enfants mariés de la mère

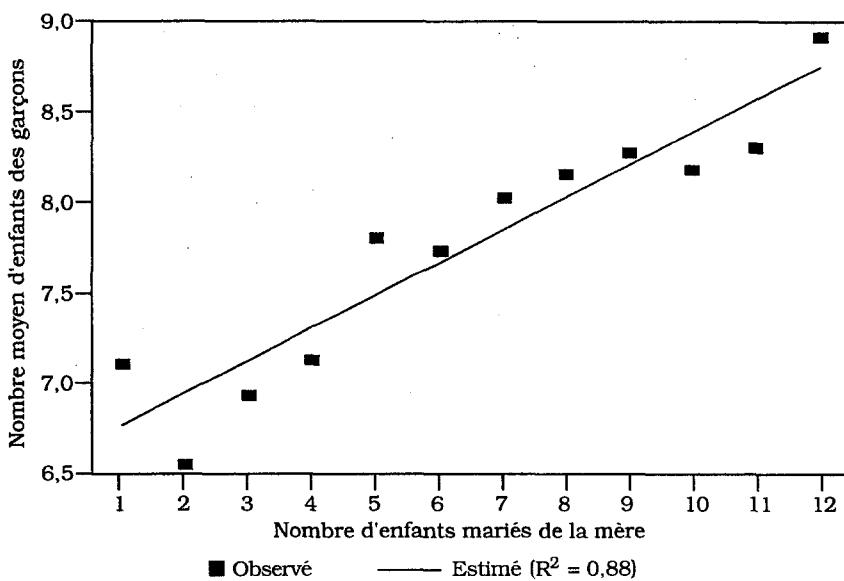


FIGURE 2 — Nombre moyen d'enfants des garçons selon le nombre d'enfants mariés de la mère

TABLEAU 2 — Distribution des 3290 mères^a selon leur nombre d'enfants et distribution des 16 618 enfants mariés selon leur nombre d'enfants, par nombre d'enfants de leur mère

Nombre de mères	Nombre d'enfants	Nombre d'enfants des enfants mariés										Nombre moyen d'enfants	Nombre total de petits-enfants	Nombre moyen de petits-enfants	
		0-			4-			8-			16-				
		1	2	5	5	7	9	11	13	15	17				
93	1	11	14	8	9	19	10	6	12	2	2	93	7,68	714	7,68
102	2	21	13	28	22	16	20	9	7	5	1	132	7,03	928	9,10
139	3	41	25	37	36	33	20	31	17	11	2	253	7,21	1823	13,12
153	4	48	39	49	38	36	64	47	15	8	2	346	7,29	2524	16,50
192	5	99	64	60	50	70	69	54	36	11	3	516	6,83	3525	18,36
172	6	94	67	71	78	71	76	46	24	13	5	545	6,71	3658	21,27
222	7	146	121	95	131	95	102	86	53	19	13	861	6,87	5916	26,65
259	8	160	153	142	171	149	136	127	74	33	13	1158	7,20	8339	32,20
311	9	204	137	185	203	220	208	195	96	44	14	1506	7,60	11440	36,78
374	10	308	216	269	290	314	267	246	156	47	16	2129	7,33	15601	41,71
333	11	252	211	264	279	294	332	264	149	79	32	2156	7,86	16950	50,90
324	12	236	249	267	293	301	318	278	188	88	41	2259	8,02	18106	55,88
230	13	220	170	169	203	224	223	222	137	56	23	1647	7,85	12936	56,24
158	14	145	127	147	168	157	150	148	95	37	13	1187	7,67	9110	57,66
98	15	102	67	104	99	101	108	107	57	17	5	767	7,60	5832	59,51
70	16	68	81	71	54	61	82	71	44	20	8	560	7,63	4270	61,00
60	17+	70	42	62	62	72	65	65	35	19	11	503	7,83	3941	65,68
3290	Total	2225	1796	2018	2186	2233	2250	2002	1195	509	204	16618	7,56	125613	38,18

Source : IREP, fichier BALSAC.

a. Il s'agit, parmi l'ensemble des filles nées au Saguenay entre 1850 et 1880, de celles qui se sont mariées dans la région et qui ont eu au moins un enfant qui s'est marié dans la région.

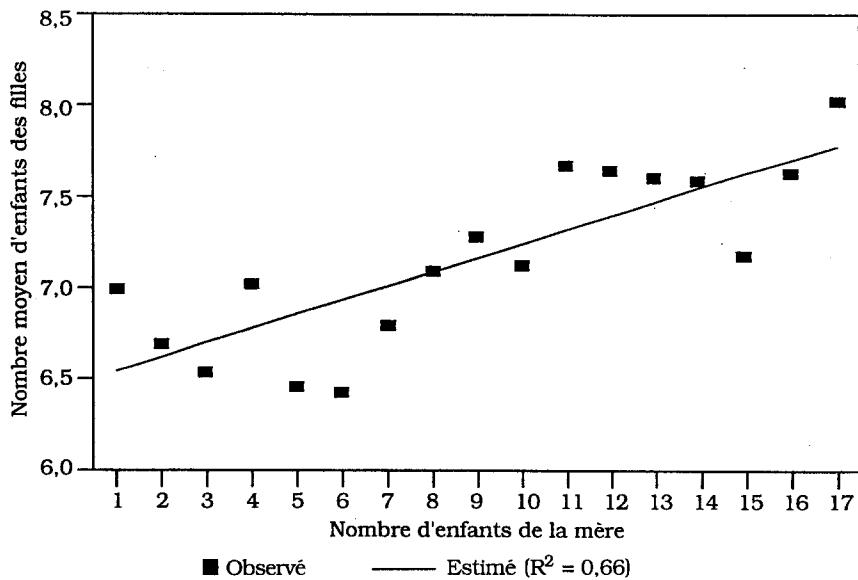


FIGURE 3 — Nombre moyen d'enfants des filles selon le nombre d'enfants de la mère

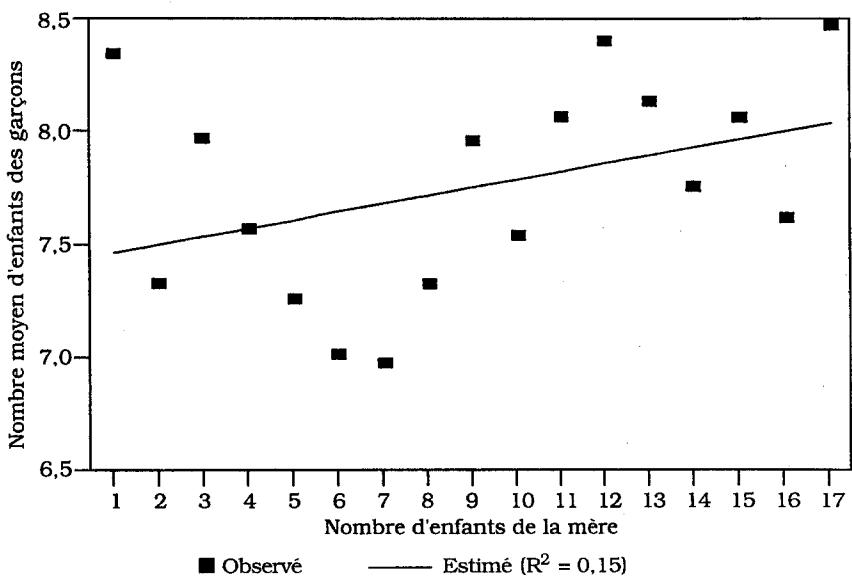


FIGURE 4 — Nombre moyen d'enfants des garçons selon le nombre d'enfants de la mère

leur premier enfant et l'âge à la naissance du premier enfant de leur mère (tableau 3). On remarque, dans la dernière colonne du tableau, la très grande influence de l'âge à la première naissance, par le biais de l'âge au mariage, sur le nombre moyen d'enfants mariés : de façon quasi systématique, le nombre moyen d'enfants mariés est d'autant plus faible que l'âge à la naissance du premier enfant est élevé. Il y a également une dispersion non négligeable dans les distributions des mères et des enfants mariés selon l'âge à la naissance du premier enfant, ce qui laisse supposer une dispersion du même ordre pour l'âge au mariage. La dispersion des enfants ne semble pas être plus importante pour un âge ou l'autre de la mère à la naissance du premier enfant.

De la même manière que nous l'avons fait pour le nombre d'enfants, l'âge des mères à la naissance de leur premier enfant a été mis en relation avec l'âge moyen de leurs filles et garçons mariés à la naissance de leur premier enfant (figures 5 et 6). Les résultats obtenus montrent, ici aussi, une relation positive assez forte entre les deux variables. Cependant, il est quand même curieux de constater que la relation semble plus forte chez les garçons ($R^2 = 0,92$) que chez les filles ($R^2 = 0,73$). S'agit-il d'un simple artifice ? Sans vouloir trop s'aventurer pour l'instant, on peut quand même émettre l'hypothèse suivante : dans la mesure où 1) l'âge à la naissance du premier enfant dépend fortement de l'âge au mariage, 2) il existe une certaine tendance à se marier à un âge comparable aux âges au mariage de ses parents et 3) les choix du conjoint et surtout du moment du mariage sont plus souvent effectués par le garçon, ou les parents du garçon, que par la fille ou ses parents, il y aurait une relation positive entre l'âge à la naissance du premier enfant des mères et celui de leurs enfants, mais elle serait plus forte pour les garçons que pour les filles. Il est à noter que ce type de relation intergénérationnelle plus forte entre mères et fils a déjà été observé dans une étude portant sur l'héritabilité de la longévité (Desjardins et Charbonneau, 1990).

Nous avons voulu vérifier si cette relation positive demeurait présente à travers les autres étapes du calendrier des naissances. Pour ne pas alourdir indûment l'analyse, nous nous sommes limité à l'examen de l'âge à la naissance du dernier enfant et de l'âge moyen à la naissance des enfants. Les relations observées, bien qu'étant toujours positives, sont nettement moins fortes que dans le cas de l'âge à la première naissance ($R^2 \leq 0,52$ dans chacun des cas). En outre, les liens

TABLEAU 3 — Distribution des 3262 mères^a selon l'âge à la naissance du premier enfant et distribution des 14 701 enfants mariés qui ont eu au moins un enfant selon l'âge à la naissance du premier enfant, par âge à la naissance du premier enfant de leur mère

Nombre de mères	Âge à la naissance du premier enfant	Âge des enfants mariés à la naissance du premier enfant										Âge moyen à la naissance du premier enfant	Nombre moyen d'enfants mariés
		≤ 15	16-	19-	22-	25-	28-	31-	34-	37-	40+		
10	≤ 15	1	10	15	18	9	1	3	0	1	1	59	23,0
53	16	0	27	78	87	51	19	11	4	4	5	286	24,2
169	17	1	111	215	258	166	79	36	19	10	7	902	24,1
282	18	7	148	395	470	274	147	66	28	19	15	1569	24,2
374	19	2	163	500	524	349	179	84	39	25	23	1888	24,4
397	20	4	147	499	586	380	209	101	38	29	31	2024	24,7
399	21	1	142	498	553	357	193	97	51	28	27	1947	24,7
341	22	2	134	377	436	297	154	88	41	21	19	1569	24,7
270	23	1	101	264	345	228	122	69	32	8	25	1195	24,9
218	24	1	59	207	230	158	109	54	32	17	9	876	25,2
161	25	4	61	145	185	110	73	42	13	9	13	655	24,9
125	26	1	22	97	98	73	67	39	13	9	12	431	26,0
105	27	0	9	82	84	88	29	21	9	12	2	336	25,5
76	28	0	23	58	57	49	29	20	11	4	6	257	25,5
57	29	0	15	48	56	31	16	11	6	4	1	188	24,6
40	30	0	14	36	33	19	8	7	2	3	2	124	24,2
51	31	0	13	33	34	16	6	6	2	5	0	125	24,6
31	32	0	6	18	25	17	9	7	1	2	2	87	25,4
17	33	0	3	6	7	9	4	1	4	3	3	40	28,2
20	34	0	1	11	7	9	5	2	1	2	1	39	26,3
10	35	0	4	2	8	5	4	1	1	1	0	26	25,3
16	36	0	4	6	6	9	4	0	1	0	0	30	24,3
10	37	0	1	6	6	4	0	0	0	0	0	17	22,7
6	38	0	0	3	0	4	1	0	1	0	2	11	29,7
10	39	0	0	3	1	2	2	0	0	0	0	8	24,5
14	40+	0	2	1	4	3	2	0	0	0	0	12	24,3
3262	Total	25	1220	3603	4118	2717	1481	766	349	216	206	14 701	24,7

Source : IREP, fichier BALSAC.

a. Il s'agit, parmi l'ensemble des filles nées au Saguenay entre 1850 et 1880, de celles qui se sont mariées dans la région et qui ont eu au moins un enfant qui s'est marié dans la région et qui a eu au moins un enfant.

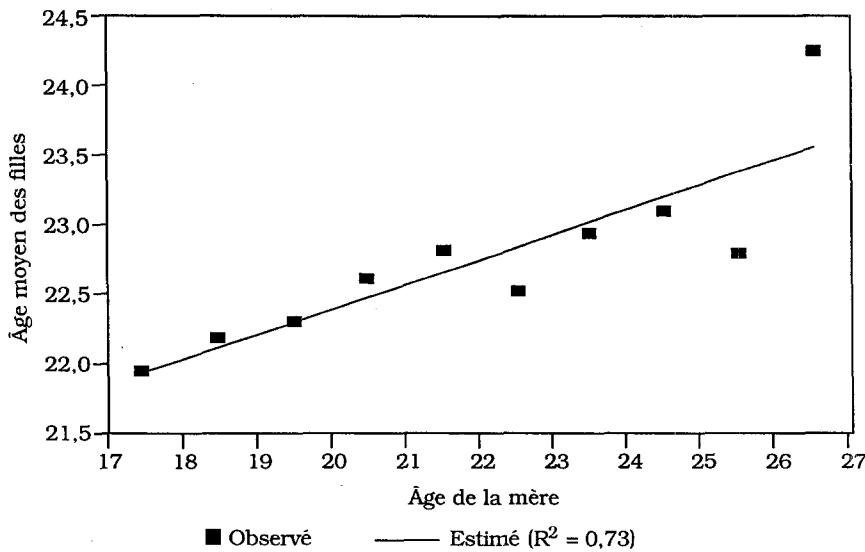


FIGURE 5 — Âge moyen des filles à la naissance du premier enfant selon l'âge de la mère à la naissance du premier enfant

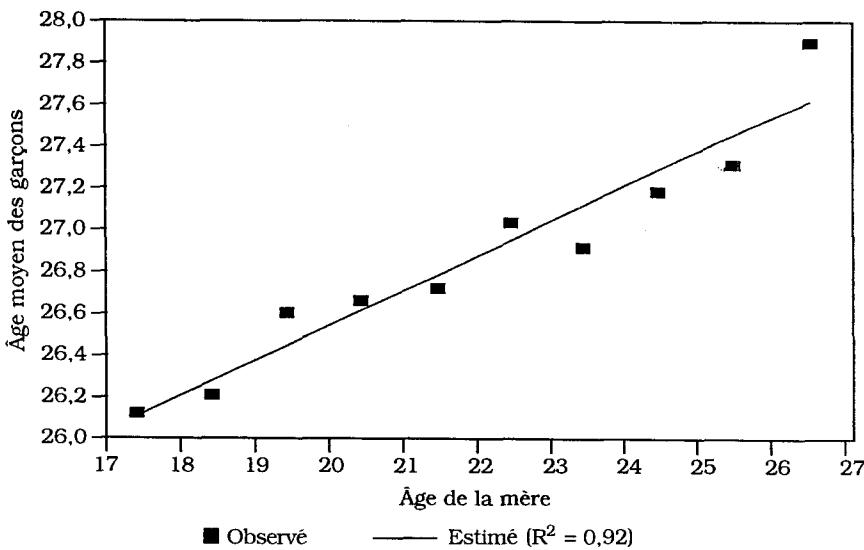


FIGURE 6 — Âge moyen des garçons à la naissance du premier enfant selon l'âge de la mère à la naissance du premier enfant

entre les garçons et leurs mères ne sont pas plus forts que ceux observés chez les filles. On peut alors penser que l'influence intergénérationnelle est de moins en moins déterminante à mesure que l'on avance dans le calendrier des naissances.

COMMENTAIRES

Cette première étude de la transmission intergénérationnelle des comportements des femmes saguenayennes en matière de fécondité se veut d'abord et avant tout exploratoire. Il s'agit de voir s'il existe des liens significatifs entre les comportements des mères et ceux de leurs enfants, et il semble bien que de tels liens existent. Cela rejoint d'ailleurs les conclusions d'autres travaux portant sur la transmissibilité de la fécondité (Anderton et al., 1987; Deville, 1979). Il sera sans doute intéressant de poursuivre cette étude, afin de préciser davantage la nature des facteurs qui peuvent expliquer les résultats obtenus.

Un des facteurs déjà évoqués concerne l'âge au mariage. S'il existe une relation entre l'âge au mariage des mères et celui de leurs enfants, cela pourrait expliquer, du moins en partie, les relations observées dans cette étude. De même, la durée du mariage ou la durée d'observation pourront être prises en compte afin d'évaluer l'impact de la mortalité ou de la migration différentes. À noter toutefois qu'en ce qui a trait à l'âge au mariage, Desjardins et al. (1991), dans leur étude comparative sur les intervalles protogénésiques des mères et de leurs filles dans les populations du Québec ancien et du Haut-Jura, n'ont pas trouvé de lien significatif entre l'âge au mariage des mères et celui de leurs filles. Par contre, l'étude d'Anderton et al. (1987), portant sur la transmission intergénérationnelle de la fécondité chez les femmes de l'État d'Utah au XIXe siècle, a montré une relation assez forte entre ces deux variables. Il sera donc intéressant d'examiner l'importance de cette relation dans le cas de la population saguenayenne.

La période étudiée peut également avoir une certaine influence sur les résultats obtenus. Comme nous l'avons précisé en introduction, le choix de cette période a été guidé en partie par les contraintes temporelles inhérentes à ce genre d'étude, ainsi que par l'importance des effectifs en présence. Dans la mesure où la fécondité ne fluctue pas beaucoup et puisque l'objectif visé n'est pas de comparer l'ampleur de la fécondité comme telle, mais plutôt l'importance relative de la

reproduction régionale d'une génération à l'autre, l'influence de l'étendue de la période est probablement réduite. Il faut rappeler en effet que la fécondité était relativement stable et élevée au Saguenay à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle; en ce qui concerne plus particulièrement les 3290 femmes nées entre 1850 et 1880, celles qui sont nées à la fin de la période ont eu à peu près autant d'enfants que celles qui sont nées au début de la période, soit autour de neuf enfants en moyenne. Il conviendrait toutefois d'étudier de plus près l'étendue et l'influence des périodes de mariage. Il n'est donc pas exclu que certains points de cette étude soient réexaminés pour des périodes plus restreintes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERTON, Douglas L., Noriko O. TSUYA, Lee L. BEAN et Geraldine P. MINEAU, 1987. «Intergenerational transmission of relative fertility and life course patterns», *Demography*, 24, 4 : 467-480.
- BOUCHARD, Gérard, et Raymond ROY, 1990. «Effet fondateur et effets multiplicativeurs dans la population du Saguenay (Québec)», dans André CHAVENTRÉ et Derek F. ROBERTS, dir. *Approche pluridisciplinaire des isolats humains/Pluridisciplinary Approach of Human Isolates*. Éditions de l'INED et University of Newcastle, Department of Human Genetics : 163-182.
- BOUCHARD, Gérard, Raymond ROY, Bernard CASGRAIN et Mario BOURQUE, 1991. «L'état civil saguenayen et la reconstitution automatique des familles à l'aide du système SOREP», dans Gérard BOUCHARD, Marc DE BRAEKELEER et al. *Histoire d'un génome. Population et génétique dans l'est du Québec*. Presses de l'Université du Québec : 21-46.
- CASGRAIN, Bernard, Michel HUBERT, Gérard BOUCHARD et Raymond ROY, 1991. «Structure de gestion et d'exploitation du fichier-réseau BALSAC», dans Gérard BOUCHARD, Marc DE BRAEKELEER et al. *Histoire d'un génome. Population et génétique dans l'est du Québec*. Presses de l'Université du Québec : 47-71.
- CHARBONNEAU, Hubert, 1990. «Démographie intergénérationnelle». Compte rendu de la séance I.12, *Actes du congrès de l'U.I.E.S.P., New Delhi 1989*, vol. 4, 295-299.
- DESJARDINS, Bertrand, et Hubert CHARBONNEAU, 1990. «L'héritabilité de la longévité», *Population*, 45, 3 : 603-615.
- DESJARDINS, Bertrand, Alain BIDEAU, Évelyne HEYER et Guy BRUNET, 1991. «Intervals between marriage and first birth in mothers and daughters», *Journal of Biosocial Science*, 23 : 49-54.

- DEVILLE, Jean-Claude, 1979. «La fécondité serait-elle héréditaire ?», *Économie et statistique*, 116 : 3-11.
- POUYEZ, Christian, Yolande LAVOIE et al., 1983. *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVIe-XXe siècles*. Presses de l'Université du Québec, 386 pages.
- ROY, Raymond, Gérard BOUCHARD et Manon DECLOS, 1988. «La première génération de Saguenayens : provenance, apparentement, enracement», *Cahiers québécois de démographie*, 17, 1 : 113-134.
- SWEDLUND, Alan C., Richard S. MEINDL, Judith NYDON et Margaret I. GRADIE, 1983. «Family patterns in longevity and longevity pattern of the family», *Human Biology*, 55, 1 : 115-129.
- TREMBLAY, Marc, et Évelyne HEYER, 1993. «Reproduction régionale différentielle des femmes nées entre 1860 et 1870 au Saguenay», *Cahiers québécois de démographie*, 22, 2 : 263-283.

RÉSUMÉ — ABSTRACT — RESUMEN

TREMBLAY Marc — TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE DE LA REPRODUCTION AU SAGUENAY À LA FIN DU XIXE SIÈCLE

Cet article présente les résultats d'une étude sur la transmission intergénérationnelle des comportements des femmes saguenayennes en matière de reproduction. Les données utilisées proviennent du fichier de population BALSAC (Institut interuniversitaire de recherches sur les populations, Université du Québec à Chicoutimi). L'analyse est basée sur une comparaison entre la reproduction (nombre d'enfants et âge à la maternité) des mères nées dans la région du Saguenay entre 1850 et 1880 et celle de leurs enfants (filles et garçons). Les résultats obtenus montrent qu'il existe une relation positive d'une génération à l'autre en ce qui a trait au nombre d'enfants ainsi qu'à l'âge à la naissance du premier enfant.

TREMBLAY Marc—INTERGENERATIONAL TRANSMISSION OF REPRODUCTIVE BEHAVIOUR IN THE SAGUENAY REGION IN THE LATE 19TH CENTURY

This paper presents the results of a study on intergenerational transmission of reproductive behaviour among women in the Saguenay region. The data used come from the BALSAC population register (Interuniversity Institute for Population Research, University of Quebec at Chicoutimi). The analysis is based on a comparison of the reproductive behaviour (number of children and age at childbirth) of mothers born in the Saguenay region between 1850 and 1880 with that of their children (male and female). The findings show a positive relationship between the two generations, in regard to both the number of children and the parents' age at the birth of their first child.

TREMBLAY Marc — TRANSMISIÓN INTERGENERACIONAL DE LA REPRODUCCIÓN EN LA REGIÓN DEL SAGUENAY A FINES DEL SIGLO XIX

Este artículo presenta los resultados de un estudio sobre la transmisión intergeneracional de los comportamientos de las mujeres de la región del Saguenay en materia de reproducción. Los datos utilizados provienen del registro de población BALSAC (Instituto Interuniversitario de Investigaciones sobre las Poblaciones, Université du Québec à Chicoutimi). El análisis está basado en una comparación entre la reproducción (número de hijos y edad al momento de la maternidad) de las madres nacidas en la región del Saguenay entre 1850 y 1880, y la de sus hijos (niñas y niños). Los resultados obtenidos muestran que existe una relación positiva de una generación a otra en lo que se refiere al número de hijos así como a la edad en el momento del nacimiento del primer hijo.